

Une crise sur les changes pour cet été ?

Marchés Financiers

BOURSE AMERICAINE : Une nouvelle fois la séance d'hier a été ennuyeuse et sans grande tendance pendant une grande partie de la journée. L'indice S&P 500 a fluctué dans un couloir de 5 points pendant l'essentiel de la journée ! L'indice a débuté la séance quasiment stable, pour monter sur un plus haut du jour à 2 862,5 points, avant de revenir à 2 855, et ensuite fluctuer en dessous des 2 860 points. Toutefois, une petite faiblesse sur les dernières minutes de cotation induit un recul de l'indice en clôture, à 2 854 (- 4 points) soit une baisse de 0,1%. L'indice Dow Jones est aussi dans le rouge, à 25 509 (- 75 points), soit - 0,3%. Mais, le Nasdaq clôture en hausse de 0,04% à 7 892 (+ 3 points). Les volumes restent faibles : 5,9 Mds de titres échangés contre 6,3 Mds \$ en moyenne sur les 20 dernières séances. Le VIX progresse de 3,9% à 11,27. Les investisseurs ont été rassurés de ne pas observer d'impact de la « guerre commerciale » dans l'indice des prix à la production sur juillet, ou sur le marché de l'emploi, via la publication des inscriptions au chômage. Mais, la hausse des taxes douanières de début juillet a été trop limitée, sur quelques biens, qu'il était difficile d'anticiper un impact majeur sur les prix ou l'activité. De plus, les grossistes ont anticipé ces hausses de tarifs et augmenté leurs stocks. L'impact de ces taxes sur l'économie se diffusera progressivement, notamment après les hausses prévues dans les prochains mois qui devraient affecter quasiment l'ensemble des produits importés de Chine. En termes de secteur, dans le sillage des cours du pétrole, le secteur pétrolier (- 0,9%) clôture en baisse, ainsi que les valeurs industrielles. Le secteur technologique reste bien orienté avec une hausse de 0,8% de l'action Apple, de 0,6% d'Amazon.com ou de 0,2% de Microsoft. Par contre, le segment des semi-conducteurs a été pénalisé par une dégradation d'un analyste du secteur : - 2,1% pour Micron ou - 2,0% pour Applied Materials...

Valeurs : L'actualité financière reste marquée par l'affaire Tesla et l'ouverture d'une enquête de la SEC auprès de la société et la communication étonnante de son président Elon Musk. doutant d'un prix de retrait de la cotation à 420 \$, l'action clôture en baisse de 4,8%, à 352,45 \$. Le titre Rite Aid, l'une des principales chaînes de « drugstores », a plongé de 11,5%, après avoir annoncé renoncer à son projet de fusion avec le groupe de distribution Albertsons. L'action Viacom progresse de 6,0%. Le groupe annonce un profit de 511 millions \$ (1,27 \$ par action contre 1,18 \$ attendu) sur le second trimestre mais un recul de 4% de son chiffre d'affaires, à 3,24 Mds \$ contre 2,27 Mds \$ attendu. Les recettes des films sont en recul de 9% mais les revenus liés aux chaînes TV du câble sont au-dessus des attentes.

BOURSES ASIATIQUES : Les marchés asiatiques sont en recul ce matin sous fonds de craintes sur la croissance économique, malgré l'annonce de mesures de soutien de la Chine à l'économie. La chute de la livre turque ce matin, qui a brutalement touché les 6,30 \$ et du rouble sont aussi des facteurs d'inquiétude. Le dollar est sur un plus haut de 13 mois face à de nombreuses devises. Le Kospi recule de 0,9% après des déclarations du ministre de l'économie du pays indiquant que la hausse des prix du pétrole et des taux d'intérêt aux Etats-Unis est un risque pour l'économie coréenne. L'indice Nikkei (- 1,3%) ne profite pas de la publication des statistiques de croissance du second trimestre, les investisseurs retenant seulement l'impact négatif du commerce extérieur sur la croissance du PIB et relançant les craintes de ralentissement du commerce mondial.

CHANGES & OBLIGATAIRE : Sur le marché des changes, le dollar reprenait de la force face à la devise européenne, après deux séances de baisse. Le recul des inscriptions hebdomadaires au chômage, montrant un marché du travail tendu, a été un soutien au billet vert. A la clôture des marchés américains, l'euro s'échangeait à 1,1544 \$ contre 1,1610 mercredi soir. Le dollar montait aussi contre le yen, à 111,03 yens contre 110,98 yens la veille. La livre britannique, de

son côté, se reprenait face à l'euro et reculait face au dollar. Mais les cambistes restent dans l'attente de la publication, aujourd'hui, de chiffres de croissance britanniques sur le second trimestre. La livre turque reste sous pressions, sous fonds de tensions diplomatiques entre la Turquie et les Etats-Unis. La devise turque, dont la valeur a fondu de quelque 40% depuis le début de l'année, a encore perdu plus de 2% face au dollar jeudi et s'échangeait dans l'après-midi à plus de 5,4 livres, et 5,89 livres ce matin, contre un billet vert et quelque 6,3 livres contre un euro. Cette nouvelle chute survient au lendemain d'une rencontre à Washington entre le numéro deux de la diplomatie américaine John Sullivan et le vice-ministre turc des Affaires étrangères Sedat Önal qui n'a débouché sur aucun signe d'avancée en vue d'apaiser les tensions. Il n'est pas certain que les dernières déclarations de M. Erdogan rassurent les investisseurs étrangers : « *Even if they got dollars, we got 'our people, our God'* »... Rappelons que de nombreuses entreprises turques sont endettées en dollar et en euro et ne sont pas couvertes contre le risque de changes. Les banques, notamment européennes, pourraient être affectées par une hausse des défauts des entreprises turques. Selon un article du FT, la BCE se serait émus de l'exposition de banques espagnoles (BBVA), italiennes (Unicredit) et françaises (BNP Paribas). Enfin, la devise russe est aussi attaquée après l'annonce de nouvelles sanctions américaines, à compter du 22 août, notamment avec l'interdiction d'exportation de composants électroniques qui pourrait durement affecter l'économie russe, car ils ne peuvent être produits au niveau local. Le marché obligataire américain connaît une détente : les taux à 10 ans sont en baisse de 2,925% contre 2,960% à la clôture mercredi, et les taux à 30 ans s'établissent à 3,069% contre 3,110% la veille.

PETROLE : Les cours du pétrole ont terminé en légère baisse sur le Nymex, sa deuxième séance consécutive de recul, du fait d'inquiétudes des investisseurs sur la demande, donc la croissance mondiale, et d'un risque d'escalade dans la « guerre commerciale » entre les Etats-Unis et la Chine. Le contrat de septembre sur le WTI a perdu 13 cents, soit 0,2%, à 66,81 \$ le baril. Au moment de la clôture du Nymex, le Brent cédait 17 cents (- 0,2%) à 72,11 \$.

Focus économique

JAPON : PIB DU Q2 2018

Le Japon retrouve le chemin de la croissance. Après une contraction de 0,9% du PIB au premier trimestre, le pays connaît une croissance de 1,9% sur le second trimestre, en rythme annuel, avec un rebond de la consommation. Le Japon évite la récession. D'un trimestre à l'autre, non annualisé, la hausse est de 0,5% contre 0,3% attendu. La consommation des ménages progresse de 0,7% (vs 0,2% attendu) et les dépenses d'investissement sont en hausse de 1,3%, son rythme le plus élevé depuis le quatrième trimestre 2016. Par contre, le commerce extérieur a pesé sur la croissance à hauteur de 0,1 point de PIB (vs + 0,1 point attendu).

2018			(Chained (2011) yen : %)	
1~3	4~6		2018	
			4~6	
-0.2	0.5	***	1.9	Gross Domestic Product
-0.3	0.6	***	2.4	Domestic Demand
(-0.3)	***	(0.6)	***	
-0.4	0.7	(0.5)	3.0	Private Demand
-0.2	0.7	(0.4)	2.8	Private Consumption
-0.2	0.7	(0.4)	2.8	Consumption of Households
-0.3	0.8	(0.4)	3.2	Excluding Imputed Rent
-2.3	-2.7	(-0.1)	-10.3	Private Residential Investment
0.5	1.3	(0.2)	5.2	Private Non-Res. Investment
(-0.2)	***	(0.0)	***	Change in Private Inventories
-0.1	0.2	(0.0)	0.7	Public Demand
0.0	0.2	(0.0)	0.9	Government Consumption
-0.4	-0.1	(-0.0)	-0.5	Public Investment
(-0.0)	***	(0.0)	***	Change in Public Inventories
-0.1	0.5	(0.1)	1.9	(Regrouped) Gross Fixed Capital Formation ※3
(0.1)	***	(-0.1)	***	Net Exports of Goods & Services ※4
0.6	0.2	(0.0)	0.8	Exports of Goods & Services
0.2	1.0	(-0.2)	3.9	(Less) Imports of Goods & Services

Recherche économique et Stratégie

Christian Parisot

Jean-Louis Mourier

Head of Global Research

Economic Research

☎ 01 53 89 53 74

☎ 01 53 89 54 46

✉ cparisot@aurel-bgc.com

✉ jlmourier@aurel-bgc.com

Ce document peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2018, Tous droits réservés.